



Ce dossier est publié avec le soutien de la Fondation EDF.

La fée Électricité en conflit

Les articles qui composent ce dossier sont le fruit d'une journée d'étude sur les « Conflits du travail et relations sociales dans les industries électriques.

France-Europe, fin XIX^e-XX^e siècle »¹.

Ils abordent une question encore assez peu défrichée. En effet, l'histoire de l'électricité, secteur majeur contemporain de la deuxième révolution industrielle, s'est davantage concentrée

sur les aspects économiques, techniques et entrepreneuriaux que sur la dimension sociale. Certes, le rapport de l'apparition et de la diffusion de l'énergie électrique à la société a fait l'objet de travaux réussis². En outre, le syndicalisme et les militants de la profession ont suscité, depuis une dizaine d'années, des travaux qui nous permettent aujourd'hui d'en connaître les principaux contours, en particulier en France³. En revanche,

Une France électrique gréviste dans une Europe sans grèves ? C'est un peu la singularité sociale que dessinent les articles qui suivent.

l'histoire des rapports sociaux, celle des grèves, restent moins bien connues. Elles sont ici inscrites dans une histoire sociale des relations de travail qui n'oublie aucun de ses protagonistes : les salariés, les syndicats, le patronat et l'État, si fortement présent dans le destin de cette source d'énergie rapidement indispensable au développement industriel et sensible pour l'opinion publique.

La France, avec son modèle fondé sur la construction progressive d'une régulation conflictuelle des rapports sociaux⁴, est confrontée à deux de ses plus proches voisins, qui offrent, dans la propre diversité de leur situation nationale, des éclairages évocateurs : l'un au sud-ouest de l'Europe, l'Espagne ; l'autre au nord-ouest du continent, l'Allemagne. C'est une France électrique, où la grève constitue un rapport de force contribuant à mettre en mouvement les acteurs de la société qui émerge, face à une situation espagnole où le patronat parvient à éviter la grève et à une cogestion allemande qui contourne les conflits ouverts. Une France électrique gréviste dans une Europe sans grèves ? C'est un peu la singularité sociale que dessinent les articles qui suivent⁵. ■



D. R./Archives syndicat de Toulon

1 Tenue le 22 novembre 2002, elle était organisée par le Comité d'histoire de la Fondation EDF et le Centre d'histoire sociale du XX^e siècle de l'université Paris I.

2 T. P. Hugues, *Networks of Power*.

Electrification in Western Society 1880-1930, John Hopkins University Press, Baltimore, 1983 ; A. Beltran et P. A. Carré, *La Fée et la Servante. La société française face à l'électricité, XIX^e-XX^e siècle*, Paris, Belin, 1991.

3 Voir par exemple M. Dreyfus (dir.), *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français. Gaziers-électriciens*, Paris, Éditions de l'Atelier, 1996.

4 S. Sirot, *La grève en France. Une histoire sociale*

(XIX^e-XX^e siècle), Paris, Odile Jacob, 2002.

5 Une réflexion comparative plus globale sur la grève en Europe occidentale fera l'objet du dossier du n° 9 de *Histoire & sociétés* (janvier-mars 2004).

En mai-juin 1968, les électriciens-gaziers de Toulon, emmenés par la CGT, manifestent en compagnie d'autres salariés en lutte.